

# La route aux quatre chansons (D'après Georges BRASSENS)

1 J'ai pris la route de Dijon  
Pour voir un peu la Marjolaine,  
La belle, digue digue don,  
Qui pleurait près de la fontaine.  
Mais elle avait changé de ton,  
Il lui fallait des ducats  
Dedans son bas de laine  
Pour n'avoir plus de peine.  
*Elle m'a demandé un bon prix  
Pour me tenir compagnie  
Mais ça m'a fait de la peine*  
Digue digue don daine.  
La Marjolaine pleurait surtout  
Quand elle n'avait pas de sous.  
La Marjolaine de la chanson  
Avait de plus nobles façons.



2 J'ai passé le pont d'Avignon  
Pour voir un peu les belles dames  
Et les beaux messieurs tous en rond  
Qui dansaient, dansaient, corps et âmes.  
Mais ils avaient changé de ton,  
Ils faisaient fi des rigodons,  
Menuets et pavanés,  
Tarentelles, sardanes,  
Et les belles dames m'ont dit ceci :  
« Etranger, sauve-toi d'ici  
Ou l'on donne l'alarme  
Aux chiens et aux gendarmes ! »  
Quelle mouche les a donc piquées,  
Ces belles dames si distinguées ?  
Les belles dames de la chanson  
Avaient de plus nobles façons.

3

Je me suis fait faire prisonnier  
Dans les vieilles prisons de Nantes,  
Pour voir la fille du geôlier  
Qui paraît-il, est avenante.  
Mais elle avait changé de ton.  
Quand j'ai demandé : « Que dit-on  
Des affaires courantes,  
Dans la ville de Nantes ? »  
La mignonne m'a répondu :  
« On dit que vous serez pendu  
Aux matines sonnantes,  
Et j'en suis bien contente ! »  
Les geôlières n'ont plus de coeur  
Aux prisons de Nantes et d'ailleurs.  
La geôlière de la chanson  
Avait de plus nobles façons.



4

Voulant mener à bonne fin  
Ma folle course vagabonde,  
Vers mes pénates je revins  
Pour dormir auprès de ma blonde,  
Mais elle avait changé de ton.  
*Elle m'a chassé de la maison  
Moi qui voulais tendrement  
Dormir près de ma blonde.*  
J'ai pris le coup d'un air blagueur,  
Mais en cachette, dans mon coeur,  
La peine était profonde,  
Le chagrin lâchait la bonde.  
Hélas ! du jardin de mon père,  
La colombe s'est fait la paire...  
Par bonheur, par consolation,  
Me sont restées les quatre chansons.